

ASHEVILLE NC, USA

RENFORCER LA RÉSILIENCE ALIMENTAIRE DE LA COMMUNAUTÉ

Cet aperçu est basé sur des entretiens avec Kiera Bulan, coordinatrice pour la durabilité de la ville d'Asheville, Hannah Randall, PDG de MANNA Foodbank, et George Ivey, directeur du développement de la Blue Ridge Parkway Foundation North Carolina. Rédigé par Cara Cook, Ian Pugh et Christine Snyder - LBJ School of Public Affairs, Université du Texas à Austin

GLASGOW
FOOD AND
CLIMATE
DECLARATION

Asheville est une ville de taille moyenne de la Caroline du Nord, politiquement orientée à gauche bien que située dans le comté rural plutôt conservateur du Buncombe. Entre 17% ET 22% DES TERRES du Buncombe sont agricoles, mais son économie locale est en déclin. La région peine à assurer la sécurité alimentaire de ses communautés, notamment de ceux qui se trouvent en milieu rural et périurbain. Asheville est entourée de montagnes et cette position géographique la rend vulnérable aux aléas climatiques qui perturbent son approvisionnement alimentaire. Malgré ces défis, la communauté a soutenu l'élaboration de politiques alimentaires intégrées qui ont permis de progresser vers un système alimentaire juste et résilient à Asheville et dans le comté de Buncombe.

“ Avec l'adoption du plan d'action pour notre politique alimentaire, nous avons capitalisé sur le travail que nous faisons auparavant en vase clos. Nous disposons d'une stratégie commune pour mieux comprendre et exécuter notre objectif de soutenir un système alimentaire à dimension plus locale. ”

FACTEURS DE RÉUSSITE

RENFORCER L'AUTOSUFFISANCE ALIMENTAIRE D'ASHEVILLE GRÂCE À DES PARTENAIRES ASSOCIATIFS

Afin d'accroître l'autosuffisance alimentaire de la ville, Asheville a soutenu le travail de l'organisation à but non lucratif, BOUNTIFUL CITIES, qui gère le programme Asheville Edibles. Bountiful Cities aide à planter et à entretenir des plantes comestibles sur les terrains publics et organise des ateliers et des formations pour accompagner la production alimentaire dans la ville. Bountiful Cities gère également le Community Garden Network, qui compte 16 jardins sur des terrains publics et privés dans la région. De son côté, l'organisation, APPALACHIAN SUSTAINABLE AGRICULTURE PROJECT (ASAP) vise à renforcer l'économie alimentaire locale et à développer l'autosuffisance alimentaire dans la région en reliant les agriculteurs aux marchés, aux écoles locales, aux centres de recherche directes, et aux consommateurs par la vente directe. ASAP gère également un programme qui permet l'échange de bons alimentaires sur les marchés fermiers, luttant ainsi contre l'insécurité alimentaire tout en facilitant une alimentation locale plus accessible à tous.

RÉDUIRE LE GASPILLAGE ALIMENTAIRE POUR LUTTER CONTRE L'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

La réduction des déchets alimentaires a été un objectif clé pour Asheville afin de prévenir les pertes économiques dues au gaspillage, soutenir la sécurité alimentaire et réduire les émissions de gaz à effet de serre provenant des déchets organiques. La collaboration d'Asheville avec le NATIONAL RESOURCES DEFENSE COUNCIL (NRDC) dans le cadre de son programme Food Matters a permis de faciliter l'accès au compostage et de réduire le gaspillage alimentaire. Par le biais d'organisations à but non lucratif telles que WESTERN NORTH CAROLINA FOOD WASTE SOLUTIONS, ASHEVILLE GREENWORKS, FOOD CONNECTION et MANNA FOODBANK, les efforts communautaires visant à réduire les déchets alimentaires ont renforcé la dynamique de la ville dans sa lutte contre le changement climatique. En particulier, MANNA Foodbank (Mountain Area Nutritional Needs Alliance) est une organisation à but non lucratif qui travaille à l'éradication de la faim et au renforcement de la résilience alimentaire. Elle collabore avec plus de 200 acteurs du monde associatif pour distribuer plus de 9 500 tonnes de nourriture par an dans les seize comtés de la Caroline du Nord occidentale. Ces efforts luttent simultanément contre l'insécurité et le gaspillage alimentaires. MANNA collabore avec les supermarchés de la région d'Asheville pour envoyer les restes de produits alimentaires dans des centres de récupération privés gérés par la communauté. Ces centres réaffectent les produits invendus à d'autres usages dans le but de réduire la quantité de nourriture gaspillée. Rien qu'à travers son partenariat avec le supermarché Ingles, MANNA parvient à éviter plus de 3 000 000 kg¹ d'émissions de CO2 chaque année en détournant les déchets organiques des décharges.

CONSTRUIRE UNE INFRASTRUCTURE ALIMENTAIRE RÉSILIENTE

En 2018, la ville d'Asheville a publié une ÉVALUATION SUR SA RÉSILIENCE CLIMATIQUE, analysant la vulnérabilité de la ville aux chocs climatiques, notamment les inondations, les incendies de forêt et les glissements de terrain. Les infrastructures alimentaires faisaient explicitement partie du champ d'application de l'évaluation. Le rapport a identifié les centres de distribution et les sites alimentaires vulnérables aux inondations. Il a relevé les corrélations entre ces sites alimentaires vulnérables et les zones où la participation des résidents au programme d'aide alimentaire SNAP² est élevée. En cas d'inondation majeure, l'évaluation est arrivée à la conclusion que les résidents seraient particulièrement exposés à l'insécurité alimentaire dans les zones présentant à la fois une vulnérabilité accrue et un risque important d'inondation. Ces vulnérabilités restent particulièrement pertinentes aujourd'hui pour les producteurs et les distributeurs de produits alimentaires. La banque alimentaire MANNA, par exemple, est en train de DÉPLACER L'UNE DE SES INSTALLATIONS située dans une plaine inondable centennale qui a déjà été inondée à plusieurs reprises au cours des dernières années.

LA RÉOLUTION DE 2020 d'Asheville DÉCLARANT UNE URGENCE CLIMATIQUE a appelé à la mise en place d'un plan d'action climatique. Ce dernier a inspiré le lancement de L'INITIATIVE DE JUSTICE CLIMATIQUE De la ville pour lutter contre les effets inévitables du changement climatique sur les communautés de couleur. L'initiative concerne tous les services de la ville et les encourage à adopter une approche holistique en même temps que la ville poursuit ses efforts d'atténuation du changement climatique, notamment grâce à son plan d'action pour une politique alimentaire municipale. L'initiative comprend des sessions d'échanges et de sensibilisation avec les communautés de couleur, le développement d'un ATLAS DE JUSTICE CLIMATIQUE et la création d'un outil de dépistage de la justice climatique. Asheville considère son système alimentaire comme faisant partie de sa stratégie globale d'adaptation au climat et comme un moyen accessible pour ses citoyens de mieux comprendre les effets du changement climatique sur leur vie au quotidien.

¹Émissions d'équivalent CO2 calculées à partir du RAPPORT DE LA FAO FOOD WASTAGE FOOTPRINT SUMMARY, selon le ratio suivant : 1 kg de déchets organiques = 2,53846 kg d'émissions d'équivalent CO2.

²Programme d'aide alimentaire financé par le gouvernement fédéral américain.

BARRIÈRES

RESSOURCES LIMITÉES AU SEIN DE L'OFFICE OF SUSTAINABILITY

Avec peu de personnel et de ressources financières consacrés à sa politique alimentaire, l'Office of Sustainability d'Asheville est limité dans sa capacité à rester connecté aux échanges régionaux portant sur les systèmes alimentaires, à développer des indicateurs et à déterminer son propre rôle dans le système alimentaire d'Asheville. La ville a commencé à recueillir des données sur la DISPONIBILITÉ DE PLANTES COMESTIBLES dans la ville en 2019, et elle prévoit de travailler avec des partenaires communautaires pour élargir sa collecte de données afin de pouvoir mesurer le volume des denrées alimentaires produites dans la ville, les déchets alimentaires compostés et les émissions de gaz à effet de serre évitées grâce au compostage. Elle réfléchit aussi à la manière de développer des indicateurs d'impact utiles qui peuvent être collectées avec un temps et des ressources limités. Le recoupement et l'ambiguïté des responsabilités en matière de politique alimentaire entre les différents services de la ville, y compris l'Office of Sustainability, les services d'urgence, les parcs et loisirs, les travaux publics et l'assainissement, représentent également un défi pour atteindre les objectifs de la politique alimentaire d'Asheville et pour déterminer la portée et le rôle approprié de l'Office of Sustainability.

La ville d'Asheville a démontré comment l'anticipation et la planification de l'urgence climatique pouvaient contribuer à construire un système alimentaire juste et résilient. Les documents de planification de la ville tiennent compte du rôle du changement climatique comme facteur de multiplication des inégalités existantes dans le système alimentaire. On rencontre rarement cette volonté délibérée parmi les municipalités de taille similaire et elle mérite d'être soulignée. La ville poursuit une approche axée sur le partenariat avec des organisations à but non lucratif locales afin de favoriser l'autosuffisance alimentaire, de réduire le gaspillage alimentaire et de mettre en place des infrastructures alimentaires résilientes.

LA POLITIQUE ALIMENTAIRE D'ASHEVILLE

- Le conseil de politique alimentaire d'Asheville Buncombe (ABFPC), une coalition communautaire de bénévoles, a été fondée en 2011 pour plaider en faveur de changements politiques concernant le système alimentaire.
- Le PLAN D'ACTION alimentaire de la ville d'Asheville a été rédigé en partenariat entre l'ABFPC et la ville d'Asheville, et approuvé par le conseil municipal en 2017. Le plan décrit des stratégies pour construire un système alimentaire résilient et autosuffisant, y compris des stratégies d'accompagnement de l'agriculture locale et de préparation aux situations d'urgence climatique.
- Le conseil municipal d'Asheville a adopté une RÉOLUTION DÉCLARANT UNE URGENCE CLIMATIQUE en janvier 2020. Cette résolution appelle à la création d'un plan de justice climatique qui sera intégré au plan stratégique de la ville, LIVING ASHEVILLE.

“ Ce que nous savons et que nous cessons de répéter, c'est que nous n'apportons pas à la communauté des stratégies de résilience qu'elle ne connaît pas déjà. Dans la plupart des cas, notamment dans les communautés les moins bien desservies, il existe des filets de protection sociale en cas d'urgence. Notre rôle au niveau de la ville est donc de mieux les comprendre et les accompagner. ”



Photo: ASAP



Photo: Beautiful Cities